

La démarche d'accompagnement

La posture de l'accompagnateur

L'accompagnateur n'est pas au service de telle administration, institution ou organisme qui va juger *a priori* de l'opportunité d'un projet, mais au service des porteurs de ce projet. L'intervention de l'accompagnateur doit les conforter dans leur idée, même si dans un premier temps elle peut apparaître utopique ou irréaliste : c'est en les aidant à s'engager dans un processus de construction de leur projet qu'ils trouveront eux-mêmes, par les résultats de leur travail, les conclusions sur sa pertinence ou non.

Le travail d'accompagnement

Ce travail s'inscrit dans la durée. L'accompagnateur aide les porteurs de projets à avancer progressivement dans le processus de création ou de développement, à structurer les différents passages de ce processus en prenant soin de ne pas « brûler les étapes ». Ils doivent garder la maîtrise de ce processus en s'appropriant, à leur rythme, les connaissances et compétences nécessaires qu'ils ne détiennent pas déjà.

La relation d'accompagnement est une relation d'échange dans laquelle chacun apprend de l'autre, ou par laquelle l'accompagnateur et le porteur de projet apprennent ensemble en cherchant des réponses auprès de spécialistes, de partenaires ou d'autres activités proches, le premier s'efforçant de ne pas se substituer au second dans cette recherche.

L'accompagnateur reste attentif aux événements qui surviennent dans la vie du projet, dans les relations entre les membres du groupe qui porte le projet. Les projets associatifs, les initiatives de l'économie solidaire restent fragiles et soumis à des logiques et des enjeux qui parfois dépassent les porteurs de projets. Le rôle de l'accompagnateur est d'être constamment à leur écoute et à celle des acteurs de l'environnement que le projet concerne, afin de pouvoir dépasser des situations de blocage ou d'incompréhension.

Les effets de l'accompagnement

- Faire comprendre aux porteurs de projet l'importance de se questionner avant toute chose sur le sens de leur initiative pour eux-mêmes et leur environnement, sur le problème qui a déclenché leur volonté d'agir, sur ce qui a guidé leurs premiers choix, sur les valeurs qu'ils partagent. En les aidant à formaliser leur projet sur cette base, on constate que leurs rapports avec les différents acteurs se modifient, qu'ils deviennent plus autonomes, qu'ils acquièrent une confiance en eux.
- Montrer l'intérêt d'associer étroitement les personnes usagers de leurs activités ou destinées à le devenir, plutôt que les considérer uniquement comme des clients. En aidant les porteurs de projet à privilégier la rencontre directe avec ces usagers plutôt que d'utiliser les approches classiques des besoins, à constituer des réseaux de personnes apportant leur appui à cette relation, on constate qu'ils se sentent légitimés dans leur projet, qu'ils disposent d'arguments qualitatifs à opposer aux logiques plus techniques et gestionnaires.
- Sortir du cloisonnement des économies et prendre en compte, en tant que ressources, tout ce qui est de l'ordre des contributions volontaires. En aidant les promoteurs à rendre lisible et organiser cette articulation entre les différentes formes d'économie, on constate qu'ils trouvent plus aisément des personnes s'engageant à leurs côtés, des acteurs mettant à leur disposition des moyens logistiques, les réponses aux questions de l'accès des services et activités au plus grand nombre, et de l'emploi.
- Concevoir le partenariat comme une réunion d'acteurs adhérant au sens du projet et pas seulement comme des financeurs potentiels. En aidant les porteurs de projets à comprendre les logiques de ces partenaires et en quoi ils peuvent être intéressés par le projet, on constate qu'ils parviennent à initier de nouveaux types de partenariat, induits par le sens de leur projet et non par la nécessité de créer des partenariats inter-institutionnels autour de mesures et de dispositifs.

En permettant aux porteurs de projet de se réapproprier leur espace de vie quotidienne à partir de la prise en charge de problèmes ; en ne réduisant pas le projet à ses dimensions techniques et financières mais en travaillant plutôt le lien social qu'il peut reconstruire entre des habitants et des acteurs à partir de la réponse à des demandes ou besoins sur des territoires, cette démarche d'accompagnement de projet répond aux enjeux de cohésion sociale.

*Extrait de « Topo-Guide des services de proximité –
Pour la création de services solidaires »,
Annie Berger, Guy Michel. Desclée de Brouwer, 1998.*